

1. RECRUTEMENT PRO A

Tyler Brown, un shooteur à Cholet Basket

Photo DR

L'Américain Brown arrive de l'Illinois State University (NCAA). Ne manque plus qu'un pivot.

Avant même la reprise de l'entraînement, Jean-Manuel Sousa a presque tout son monde. L'entraîneur de CB peut, depuis sa signature hier (pour un an), compter sur un nouvel arrière-meneur, en la personne de Tyler Brown (1,88m, 23 ans). Au profil plutôt dynamique et surtout un shooteur. « *Il est très adroit et dispose de bonnes qualités physiques* », détaille Sousa. « *C'est un joueur qui a une bonne adresse extérieure, mais est aussi agressif à l'attaque du panier.* » En bref, un scoreur, également présenté comme un dunkeur spectaculaire. Ses statistiques en font état : 18,1 points de moyenne la saison dernière, 4,4 rebonds, 2,7 passes décisives et 1,4 interceptions pour 29 minutes de jeu. Le natif d'Owensboro (Kentucky), qui a tenté sans succès sa chance à la Draft NBA 2013, était considéré comme le marqueur numéro 1 de son ancienne équipe, avec 48 % de réussite à 2 points et 39 % à 3 points. S'adaptera-t-il au basket européen, qu'il va découvrir ? Avec les jeunes joueurs US,



Tyler Brown

voilà toujours la question. Elle se pose pour Tyler Brown, qui pour la petite histoire avait été suspendu quelques jours en janvier par son coach des Redbirds de l'Illinois pour « *conduite préjudiciable à l'équipe* ». Avant de revenir en boulet de canon, deux semaines plus tard... « *On essaie de minimiser le risque, mais avec ces joueurs qui finissent leur cursus universitaire, il y a toujours une part de pari* », ajoute Sousa. En tout cas, avec Cox, Stoglin, Jomby, Kanté et donc Brown, le secteur extérieur est, sauf surprise, complet. « *On a essayé de panacher, avec de la jeunesse et de l'expérience* », ajoute Sousa. Ne reste plus qu'à faire venir un intérieur solide pour épauler Marquis et Wilson. « *On a des pistes.* »

Gildas CROZON

Un autre scoreur arrive à CB, Tyler Brown

Cholet Basket. Après Stoglin à la mène, l'arrière shooteur Tyler Brown a paraphé un contrat d'une saison avec Cholet.

On pouvait envisager, après les toutes fraîches signatures de John Cox et surtout de Terrell Stoglin, que CB irait piocher un véritable défenseur pour boucler son secteur extérieur. Intéressé par le trentenaire et ancien de la maison Tony Dobbins, le club a vu celui-ci préférer Dijon. Tant pis, nouveau pari. Plus jeune, plus offensif, plus fou-fou, voici Tyler Brown. « Il défend aussi, objecte le coach Sousa. Il vole pas mal de balles et il a des qualités au rebond, il en prenait plus de 4 par match en NCAA. »

Brown débarque de l'Illinois State University et de la conférence MVC, pas parmi les plus fortes du championnat universitaire américain. Ses stats (18,1 points, 2,7 passes et 1,4 interception en 30') parlent tout de même pour lui, son 39,2 % aux tirs primés sortant du lot. Sans compter que le monsieur décolle très haut et dunke à gogo, Youtube confirme. Jean-Manuel Sousa : « C'est un joueur adroit, il est agressif et a montré ses qualités au camp pré-draft de Portsmouth en avril. »

Insuffisant pour avoir sa chance en NBA mais suffisant pour être retenu par les Spurs lors de la récente Summer League de Las Vegas. Sans

succès. De la Californie aux Mauges, il n'y a qu'un vol d'avion, l'Américain vient donc compléter l'inédit trio choletais aux postes 1 et 2. « On recherchait trois joueurs qui puissent évoluer à ces deux postes », se réjouit Sousa, qui dit disposer d'un « vrai meneur », d'un « arrière de grande taille » et d'un « arrière un peu plus vif », et qui ne se dit pas inquiet des « erreurs de jeunesse » de Stoglin et Brown, suspendu en janvier dernier, indiscipline oblige.

Ne reste plus à présent qu'à dénicher un pivot « complémentaire de Claude (Marquis) et des trois autres intérieurs », histoire de fermer la raquette. En dehors de cette raquette, en tout cas, ça devrait dégainer !

F. P.

La vraie reprise le 14 août. Entre mardi et jeudi de la semaine prochaine, les joueurs français de l'effectif effectueront tests physiques et examens médicaux, excepté Claude Marquis qui ne reprendra que le samedi. Les Américains arriveront pour leur part entre le lundi 12 et le mardi 13, pour une véritable reprise avec le groupe au complet le mercredi 14 août.

2. CALENDRIER SAISON 2013/2014



CALENDRIER CHAMPIONNAT DE FRANCE PROA CHOLET BASKET SAISON 2013/2014



DATE		MATCHES A DOMICILE	MATCHES A L'EXTERIEUR	HORAIRE
Samedi 05/10/2013	LNB1	JDA DIJON BASKET		20H00
Samedi 12/10/2013	LNB2		LIMOGES CSP	20H00
Samedi 19/10/2013	LNB3	STB LE HAVRE		20H00
Samedi 26/10/2013	LNB4		STRASBOURG IG	20H00
Samedi 02/11/2013	LNB5	JSF NANTERRE		20H00
Mardi 05/11/2013	EC1		KATAJA BASKET (FINLANDE)	18H30
Samedi 09/11/2013	LNB6		ORLEANS LOIRET BASKET	20H00
Mardi 12/11/2013	EC2	ZORG EN ZEKERHEID LEIDEN (PAYS BAS)		20H00
Samedi 16/11/2013	LNB7	ELAN BEARNAIS PAU-LACQ-ORTHEZ		20H00
Samedi 23/11/2013	LNB8	LE MANS SARTHE BASKET		20H00
Mardi 26/11/2013	EC3		BAKKEN BEARS (DANEMARK)	19h15
Samedi 30/11/2013	LNB9		PARIS-LEVALLOIS	20H00
Mardi 03/12/2013	EC4	KATAJA BASKET (FINLANDE)		20H00
Samedi 07/12/2013	LNB10		ELAN CHALON	20H00
Mardi 10/12/2013	EC5		ZORG EN ZEKERHEID LEIDEN (PAYS BAS)	20H00
Samedi 14/12/2013	LNB11	OLYMPIQUE D'ANTIBES JUAN LES PINS		20H00
Mardi 17/12/2013	EC6	BAKKEN BEARS (DANEMARK)		20H00
Vendredi 20/12/2013	LNB12		CHORALE ROANNE BASKET	20H00
Dimanche 22/12/2013	LNB13	BCM GRAVELINES DUNKERQUE		20H00
Vendredi 27/12/2013	LNB14	ASVEL BASKET LYON VILLEURBANNE		20H00
Samedi 11/01/2014	LNB15		SLUC NANCY BASKET	20H00
Samedi 18/01/2014	LNB16	LIMOGES CSP		20H00
Samedi 25/01/2014	LNB17		ELAN BEARNAIS PAU-LACQ-ORTHEZ	20H00
Mardi 04/02/2014	LNB18	ORLEANS LOIRET BASKET		20H00
Samedi 08/02/2014	LNB19		JSF NANTERRE	20H00
Samedi 22/02/2014	LNB20	STRASBOURG IG		20H00
Samedi 01/03/2014	LNB21		LE MANS SARTHE BASKET	20H00
Samedi 08/03/2014	LNB22	CHORALE ROANNE BASKET		20H00
Samedi 15/03/2014	LNB23		JDA DIJON BASKET	20H00
Samedi 22/03/2014	LNB24	ELAN CHALON		20H00
Samedi 29/03/2014	LNB25		OLYMPIQUE D'ANTIBES JUAN LES PINS	20H00
Samedi 05/04/2014	LNB26	PARIS-LEVALLOIS		20H00
Samedi 12/04/2014	LNB27		BCM GRAVELINES DUNKERQUE	20H00
Samedi 19/04/2014	LNB28		ASVEL BASKET LYON VILLEURBANNE	20H00
Samedi 26/04/2014	LNB29	SLUC NANCY BASKET		20H00
Samedi 03/05/2014	LNB30		STB LE HAVRE	20H00

Vacances scolaires



Match de Gala



Match EuroChallenge



PRECISIONS POUR LE CHAMPIONNAT (LNB) :

- En fonction des matches télévisés les matches peuvent être décalés,
- Si CB termine dans les 8 premiers, il sera qualifié pour les Play-offs.

Disneyland Paris Leaders CUP LNB 2014 : du vendredi 14 février au dimanche 16 février 2014 à Disneyland Paris :

- Si CB termine dans les 8 premiers lors de la phase aller.

All Star Game : Dimanche 29 décembre 2013 à Paris, Palais Omnisports de Paris-Bercy

02/08/2013

Cholet Basket lance ses abonnements

Cholet Basket lance sa campagne d'abonnements pour la saison 2013-2014. Les supporters, cette saison, ont le choix entre deux types d'abonnements et ont la possibilité d'assister à toutes les rencontres de Cholet Basket à domicile dans la limite des disponibilités. Les formules possibles :

- Championnat + Coupe D'Europe (saison régulière) : 15 matches du championnat de France de Pro A et Espoirs et 3 matches de la saison régulière de Coupe d'Europe (EuroChallenge).
- Grand Supporter : tous les matches de Cholet Basket à domicile, sauf la

Photo Etienne LIZAMBARD



CB comptera sur ses supporters cette année encore.

Coupe de France et la finale de la Coupe d'Europe.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 02 août 2013

3. DES NOUVELLES DE

ENTRETIEN AVEC RUDY GOBERT

Rudy Gobert était de retour à Cholet pendant le mois de Juillet 2013. L'occasion pour le joueur formé à Cholet Basket et fraîchement drafté de s'entretenir.



VIDÉO

MICKAEL GELABALE

C'est officiel, [Mickaël Gelabale](#), actuellement en stage avec l'équipe de France, évoluera au Khimki Moscou la saison prochaine.

Il s'est engagé avec le club russe pour lequel il a déjà joué en 2011/2012 et avec qui il avait remporté l'EuroCup.

Vainqueur de l'EuroCup 2012 avec le Khimki, le Guadeloupéen tentera d'ajouter de nouvelles lignes à son palmarès la saison prochaine, tout en s'octroyant un rôle bien supérieur à ce qu'il tenait l'an dernier à Moscou.



Joueur du bout du banc en 2011/2012 (4,8 points à 50%, 3 rebonds en 15 minutes de moyenne en PBL ; 3,6 points à 55%, 2,4 rebonds en 13 minutes en VTB League ; 4,2 points à 53%, 1,5 passe en 16 minutes en EuroCup), [Mickaël Gelabale](#) (2,01 m, 30 ans) s'appête à retourner dans son ancien club moscovite par la grande porte.

Auteur d'une saison probante entre le Cedevita Zagreb, Valence et Minnesota, l'international français finalise actuellement un contrat lucratif avec le Khimki Moscou, qui disputera l'an prochain le tour préliminaire de l'Euroleague.

Le MVP Français de Pro A 2011 va remplacer K.C. Rivers, l'ancien joueur de Roanne.

(Source : [Catch&Shoot](#))

4. EQUIPE DE FRANCE

NANDO DE COLO : « S'IL Y A BESOIN D'AIDER, JE SUIS LÀ »

À 26 ans, [Nando De Colo](#) est un incontournable chez les Bleus. Il vient de débiter sa sixième campagne internationale consécutive chez les A avec un nouveau statut : celui de joueur NBA. Il a d'ailleurs rejoint la sélection en provenance directe de Las Vegas où il a participé à la summer league avec les Spurs.

Saviez-vous très tôt dans la saison que vous deviez participer à la summer league de Las Vegas ?

C'est fréquent que les rookies soient appelés à faire la summer league l'été suivant leur première saison. Surtout quand tu as moins de temps de jeu que certains. Boris Diaw et Tony Parker m'avaient dit qu'avec l'Equipe de France je serais peut-être exempté mais le coach est venu me voir en m'expliquant que c'était intéressant pour moi et pour lui que je joue afin de déterminer à quelle position il pouvait me faire évoluer.

A quoi ressemble cette compétition ?

C'est vraiment à part. Moi j'essaye de jouer mon jeu et de rester agressif dans tout ce que je fais (11,3 pts, 4,0 pds). J'ai le feu vert pour shooter mais ce n'est pas mon jeu. Je ne vais pas prendre 25 shoots comme certain. Après, cela reste le système des Spurs et les gens qui viennent dans cette équipe savent que le jeu va être cadré.

Estimez-vous avoir évolué physiquement depuis que vous êtes en NBA ?

J'ai travaillé sur plusieurs aspects : mon shoot, être bas sur mes appuis ce qui passe par de la musculation, la souplesse. J'ai pris 2-3 kilos pendant la saison qui me permettent d'être plus costaud sur le terrain. J'ai un programme spécifique à suivre et je vais continuer de le suivre pendant l'été.

Pensez-vous que la balance offensive de l'Equipe de France penchera cette année encore plus du côté des arrières ?

Depuis 2-3 ans c'était déjà le cas. Nous avons des joueurs extérieurs capables de scorer mais personne n'est là pour briller en Equipe de France. Tout le monde doit se mettre au service de l'équipe. Il va falloir créer une ambiance, un collectif, pour être performant.

À 26 ans, vous vous situez entre deux générations, pensez-vous que votre rôle extra sportif va évoluer ?

Je commence à avoir un peu d'expérience en Equipe de France. Chaque été tu apprends et tu essayes d'être un peu plus impliqué. Je serai toujours disponible si des joueurs ont besoin de conseils. Nous sommes plusieurs à connaître les systèmes, le fonctionnement. S'il y a besoin d'aider, je suis là.

Quelle sera la clé d'un bon résultat à l'EuroBasket ?

Le plus important, c'est la préparation. On l'a vu il y a deux ans. Tout le monde était présent, disponibles et concentrés sur un objectif dès le stage à Pau. En 2012, le premier entraînement au complet, on l'a fait la veille du premier match des Jeux Olympiques. Dans ces conditions on ne peut pas espérer gagner les matches décisifs. En 2011 on l'avait réussi parce que nous avons fait la différence dans les moments importants car tout était cadré. Cet été l'équipe est en place très tôt et c'est primordial.

(Source : [FFBB.com](#))

bouyer leroux

bio'bric[®]
MURS & CLOISONS



La Séguinière, avril 2012. Le groupe Bouyer-Leroux compte désormais plus de 750 salariés. Archives CO - Étienne LIZAMBARD.

Un géant de la brique est né

Bouyer-Leroux, basé à La Séguinière, est « autorisé » à dominer le marché de la brique en France.

Fabien LEDUC

fabien.leduc@courrier-ouest.com

Bouyer-Leroux est désormais le numéro un de la brique de construction en France. Le 23 avril, l'Autorité de la concurrence s'était prononcée sur le rapprochement entre la Scop installée à La Séguinière et son concurrent Imerys TC. Les effets de l'opération concernent le Grand Ouest et le Sud Ouest de la France, dans la mesure où ce sont dans ces régions que les activités des deux fabricants se chevauchent.

25 000 tonnes de briques au prix de revient

Expliquant que « Bouyer-Leroux disposerait à l'issue de l'opération d'un quasi-monopole sur la fabrication de briques de cloison dans le Grand Ouest de la France et d'une position très importante sur la fabrication de briques de mur en Aquitaine, sans que des producteurs concurrents ou des clients soient

en mesure de contrebalancer le pouvoir de marché de la nouvelle entité », l'Autorité de la concurrence avait alors décidé un « examen approfondi » du dossier.

Il y a quelques jours, l'Autorité de la concurrence a donné son feu vert, sous conditions, à cette acquisition. Pendant cinq ans, Bouyer-Leroux devra vendre, au prix de revient, 25 000 tonnes de briques de mur par an à ses deux concurrents ou à un grossiste actif auprès des réseaux de distribution et de négoce de la région. Cette condition, renouvelable une fois, vise à éviter une augmentation du prix des briques. Une crainte motivée par le quasi-monopole de la nouvelle entité puisque Bouyer-Leroux rafle désormais 50 % des parts de marché sur les briques de murs. Cette obligation doit aussi permettre aux concurrents de se constituer une clientèle en Aquitaine et de créer leur propre site de production sur place. En revanche, l'Autorité de la concurrence n'impose pas de mesures dans

le domaine des briques de cloison. Un mandataire indépendant mais agréé par l'Autorité s'assurera de la bonne exécution de l'engagement. Le rachat d'Imerys Structure par Bouyer-Leroux ne devrait pas avoir de conséquence sur le personnel des deux structures puisque, selon

le groupe choletais, les activités des deux entités sont complémentaires. Bouyer-Leroux compte désormais dix sites de production dans l'Hexagone (en comptant celui en cours de construction en Seine-Maritime), 770 salariés et un chiffre d'affaires cumulé de 185 millions d'euros.

A SAVOIR

Près de 770 salariés concernés

Le Groupe Bouyer-Leroux, qui a vu le jour en 1955, est basé à La Séguinière. Société coopérative depuis 1980, le groupe a réalisé un chiffre d'affaires de plus 90 millions d'euros en 2012 et emploie 370 collaborateurs. Les activités du groupe s'organisent autour de trois métiers : fabrication de briques et de tuiles en terre cuite (société Bouyer-Leroux), fabrication de coffres de fermetures pour l'habitat (société SPPF)

et valorisation des déchets (société Bouyer-Leroux Environnement). Imerys Structure commercialise pour sa part des briques de murs et de cloisons, ainsi que des conduits de cheminée.

L'entreprise emploie 400 salariés et a réalisé un chiffre d'affaires d'environ 95 millions d'euros en 2011. Son dispositif industriel compte sept usines, essentiellement localisées dans le sud de la France.

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 29 juillet 2013

Le géant de la brique est choletais

L'Autorité de la concurrence a donné son feu vert, sous conditions, au rachat par le groupe choletais Bouyer-Leroux de son concurrent Imerys Structure. Pendant cinq ans, au moins, Bouyer-Leroux devra vendre, au prix de revient, 25 000 tonnes de briques de mur par an à ses deux concurrents ou à un grossiste. Le groupe, basé à La Séguinière, rafle désormais 50 % des parts de marché sur les briques de murs. Bouyer-Leroux compte, à présent, dix sites de production dans l'Hexagone, 770 salariés et un chiffre d'affaires cumulé de 185 millions d'euros.



Le Courrier de l'Ouest – Lundi 29 juillet 2013

Bouyer-Leroux n° 1 de la brique en terre : c'est confirmé

Bouyer Leroux, la briqueterie basée à La Séguinière, est bien le n° 1 français sur les marchés des briques de mur et de cloison en terre cuite. L'Autorité de la concurrence a officiellement autorisé l'acquisition par l'entreprise de l'activité « Structure » d'Imerys terre cuite. Ce rapprochement, annoncé en fin d'année dernière (*Ouest-France* du 31 décembre), se fait pour un montant de 90 millions d'euros, soit l'équivalent du chiffre d'affaire de Bouyer-Leroux.

La société coopérative participative (Scop) s'offre sept sites industriels :

Vihiers, La Boissière-du-Doré en Loire-Atlantique, Bordeaux, Toulouse et dans la vallée du Rhône : « Grâce à cette acquisition, nous allons toucher le sud de la France », nous expliquait il y a quelques mois le PDG, Roland Besnard. Bouyer-Leroux, 370 salariés, conservera l'ensemble des employés d'Imerys Structure (390 personnes), qui devient une filiale du nom de Bouyer Leroux Structure. Le groupe prend ainsi le leadership de la brique en terre cuite en France, avec près de 50 % de parts de marché.

Ouest France – Lundi 29 juillet 2013



Le petit hôtel de ville est devenu Grand café

Un monument, une histoire. Trop exigu pour suivre la croissance de la ville, le bâtiment de la place Travot a été remplacé par l'actuelle mairie en 1976, avant de devenir une brasserie vingt ans plus tard.

L'histoire

« De Gaulle au balcon de la mairie s'adressant à la foule massée sur la place Travot ? C'est un mythe ! » Patrick Piffeteau, patron du Grand café, en sourit : il a déjà dû préciser la vérité historique des dizaines de fois auprès de ses clients. En réalité, « c'est d'une estrade installée sur la place Travot » que le président de la République a parlé aux Choletais en 1965. En revanche, « le comité de libération et le maire de l'époque, Darmaillacq, ont bien pris la parole sur le balcon à la Libération », assure Patrick Piffeteau.

L'histoire du lieu lui est familière. Depuis 1997, il y exploite la plus grande brasserie de la ville. 95 000 couverts/an, ouverture 7 jours sur 7 : « Des méthodes de grande ville dans une ville moyenne », résume-t-il. Son installation ne s'est pas faite sans heurts. Le projet, porté par Gilles Bourdouleix, a valu au tout jeune maire une crise municipale et la défiance d'une partie de son équipe. « Je préfère ne pas resouffler sur les braises du passé », évacue Patrick Piffeteau.

François Hollande prend la mairie

A l'époque, les opposants crient au sacrilège au nom de l'histoire du lieu. Une histoire longue de 170 ans. Quand le conseil municipal décide la construction d'un hôtel de ville, dans les années 1820, Cholet n'est qu'un modeste chef-lieu de canton d'à peine dix mille habitants. Édifiée entre 1824 et 1827, « la toute première mairie de Cholet prend ses quartiers à proximité des halles et de la rue Royale (actuellement rue Nationale), rappelait l'historien



Pour Patrick Piffeteau, patron du Grand café, l'histoire du lieu remonte à la surface tous les jours.

Geoffrey Ratouis dans nos colonnes en 2006. La place Travot n'est encore qu'une vaste étendue marécageuse. Pourtant, le conseil municipal souhaite valoriser cet espace pour en faire le nouveau cœur de la cité. »

À l'aube de la Seconde Guerre mondiale, l'augmentation de la population de la ville oblige les services municipaux à essaimer aux quatre coins de la ville. Elu en 1965, Maurice Ligot décide de la construction d'une nouvelle mairie, inaugurée en 1976. Ensuite, le bâtiment de la place

Travot accueillera successivement le musée des guerres de Vendée puis les services culturels de la Ville. Avant de devenir la brasserie qu'on connaît aujourd'hui, équipée d'une grande verrière. « La contrainte absolue était de ne pas toucher à la façade, rappelle Patrick Piffeteau. Demain, si le Grand café s'en va, le bâtiment historique sera rendu dans l'état. » Ou presque : « Il a fallu tout refaire à l'intérieur, qui était en très mauvais état. »

Aujourd'hui, les références au passé fourmillent au Grand café : photos

anciennes, délibérations d'époque et mobilier administratif assurent la décoration. Et ravivent des souvenirs. « Il ne se passe presque pas une journée sans que des gens nous disent qu'ils se sont mariés là », rigole Patrick Piffeteau. Qui contribue à nourrir l'histoire du lieu par ses anecdotes. « François Hollande était venu au Grand café en 2001 pour soutenir Annie Dabin aux municipales. En entrant, il avait dit : « Avant de prendre la mairie, on va déjà commencer par l'ancienne ! »

Emeric EVAÏN.